

## Tournée.

Ce mot ne se dit proprement que des petites courses que des Officiers de Justice, ou de Finance, font avec autorité dans leur ressort. *Le Receveur-Général a fait sa tournée.*

## Tourner.

Ce Verbe se prend dans un grand nombre de significations figurées, comme, *Tourner bien en vers une période; tourner ses desseins du côté de la guerre; tourner une personne en ridicule; tourner quelque chose en raillerie. Il a si bien tourné son ami, qu'il lui a fait tout avouer. Du lait tourné, du fruit tourné. Le tems se tournera au beau. L'affaire a bien tourné. C'est un esprit bien tourné, mal tourné, &c. Réf.*

De bons Auteurs disent *tourner un lieu*, pour faire le tour d'un lieu, mais je ne croi pas cette expression fort bonne, comme, *Il tourna une partie de l'Arabie. Ceux qui marchèrent avec le guide aiant tourné ces lieux*, dit Mr. d'Ablancourt.

Ce Verbe signifie quelquefois traduire, mais en ce sens il n'est pas du bel usage. *L'Abbé Talemant a tourné en François les Vies de Plutarque. Traducteur & translateur* sont tout-à-fait vieux. *Ménage.*

L'Académie ne désapprouve pas *tourner* dans le sens de traduire.

Elle dit dans la nouv. édit. de son Dict. qu'il est vieux.

## Tournure.

Ce mot, au lieu de *tour*, n'est usité que par les Précieux ridicules. *Un tel est d'une agréable tournure. La tournure de son esprit est charmante.* Si ce terme se pouvoit dire, ce seroit dans le propre, en parlant des Tourneurs, comme, *Un ouvrage d'une tournure particulière*; mais on ne le trouve nulle part,

part, pas même dans les Dictionnaires qui rapportent les termes des Arts. *Boubours*, Rem. Nouv.

## Après tout.

Cette expression n'est guère que du style familier, *Après tout, est-ce un grand mal?*

L'Académie n'en restreint point l'usage.

## Tout de même.

Il faut considérer ce terme de comparaison en différentes façons; car si l'on s'en sert en répondant à une interrogation, par exemple, si l'on demande, *l'autre est-il comme cela?* & qu'on réponde *tout de même*, ce sera bien parler, & il n'y a point de style si noble où ce terme ne puisse entrer. Sans interrogation on peut encore fort bien dire, *Vous voyez celui-là. l'autre est tout de même.* Mais *tout de même* suivi de *que* ne peut être employé que dans le plus bas style, comme, *Celui-là est tout de même que l'autre.* Vaugelas.

*Celui-là est tout de même que l'autre*, n'est pas une mauvaise expression; cependant on parleroit mieux si l'on disoit, *Celui-là est tout semblable à l'autre*, ou *est tout comme l'autre.*

Quelques-uns commencent une comparaison par *Tout de même que*, &c. Il vaut mieux dire simplement, *De même que*, &c. *Cornicille.*

## Tout, Adverbe.

Quand *tout* signifie *tout-à-fait*, il doit être indéclinable. Exemples, *Ils furent tout étonnés. Ils sont tout autres que vous ne les avez vus. Ils sont tout rompus*, &c. & non pas, *tous étonnés, tous autres, tous rompus.*

Mais cela n'a lieu qu'au genre masculin, car au

féminin il faut dire *toutes*. Elles sont *toutes* étonnées, *toutes* rompues; l'adverbe *tout* se convertissant en nom, pour signifier néanmoins ce que signifie l'adverbe, & non pas ce que signifie le nom. Car quand on dit, *Elles sont toutes étonnées, toutes rompues, toutes* veut dire là *tout-à-fait*; comme qui diroit, *Elles sont tout-à-fait étonnées, tout-à-fait rompues*. La bizarrerie de l'usage a fait cette différence sans raison entre le masculin & le féminin.

Il y a pourtant une exception en cette règle du genre féminin. C'est qu'avec *autres*, féminin, il faut dire *tout*, & non pas *toutes*; comme, *Les dernières figures que vous m'envoyâtes étoient tout autres que les premières, & non pas étoient toutes autres*. Mais ce n'est qu'au pluriel, car au singulier il faut dire *toute*; comme, *L'épouse que vous avez est toute autre que la mienne*. Vaugelas.

*Tout* est toujours indéclinable quand il est suivi d'*aussi*. Exemples, *Elles furent tout aussi étonnées que si elles eussent vu un horrible phantôme. Ces fleurs sont encore tout aussi fraîches qu'hier*. Ménage, Corneille.

Mr. Ménage prétend qu'on peut dire, *Ils furent tous étonnés, ils sont tous rompus*; &c. mais quelque chose qu'il dise, on peut suivre hardiment la règle de Mr. de Vaugelas, à l'exemple de plusieurs Ecrivains qui l'ont toujours suivie.

Quelques-uns ne déclinent point *tout* devant les adjectifs féminins qui commencent par une voyelle. Ainsi ils disent, *Des femmes tout éplorées, tout asligées, &c.*

Les Observ. sur les Rem. font pour *tout éplorées, tout asligées, &c.* L'Académie s'exprime de même.

#### *Tout sage qu'il est.*

C'est ainsi qu'il faut parler, & non pas *tout sage qu'il soit*. On met toujours l'indicatif après *tout*. Ainsi il ne faut pas imiter un bon Ecrivain qui a dit, *Toute fausse que soit une Religion, le commun des hommes n'est pas capable d'y résister. Sénèque tout Stoïcien qu'il fut, &c.*

&c. il falloit dire, *toute fausse qu'est une Religion, tout Stoïcien qu'il étoit, &c.* Bouhours, Rem. Nouv.

Selon l'Académie, on met aussi le conjonctif après *tout*. *Tout habiles & tout artificieux qu'ils puissent être. Toutes usées que soient ces hardes. Toutes raisonnables qu'elles soient.*

Dans la nouv. édit. de son Dictionnaire elle ne met que l'indicatif.

#### *Toute Jérusalem.*

Mr. de Royaumont a dit dans son Histoire du Vieux & du Nouveau Testament, *Jésus-Christ ayant fait cette guérison de dix lépreux, trouva, lorsqu'il fut en Judée, toute Jérusalem en trouble*. Ce *toute* est selon la Grammaire, mais il n'est pas selon l'usage. On dit, *Tout Rome dit cela, tout Venise s'en étonne*, comme si on soufentendoit *le peuple de Rome, le peuple de Venise*. Doutes.

#### *Toutefois.*

Ce mot n'est bon que dans les Livres, encore ne voudrois-je pas m'en servir dans un style enjoué. Cependant est bien plus usité.

L'Académie dit qu'il ne s'emploie plus guère que dans le style soutenu.

#### *Tracasser, Tracasserie.*

On ne doit employer ces mots que dans le discours familier, quoiqu'ils se trouvent dans le Traité de l'Education d'un Prince. Doutes.

L'Académie ne distingue point l'usage de *tracasser*. Elle a mis *tracasser, tracassière*, mais elle n'a point mis *tracasserie*. C'est un vrai *tracasser*. Outre le sens ordinaire de *tracasser*, qui signifie se remuer, s'agiter pour peu de chose, elle dit qu'il se prend aussi pour être difficile & fâcheux dans la société par ses contradictions, par ses manières d'agir, &c. comme,

Ne recevez point cet homme dans votre société, il ne fera que tracasser. Je ne l'ai jamais ouï dire en ce sens-là. Tracasser quelqu'un pour l'inquiéter, le tourmenter, & dans le dernier sens que je viens de rapporter, sont du style familier, suivant l'Académie.

**Trabir.**

Ce mot est beau dans le figuré. *Trabir son cœur, trabir ses sentimens, trabir sa conscience, trabir ses intérêts*; c'est-à-dire, parler & agir contre ses pensées, contre ses sentimens, contre sa conscience, contre ses intérêts.

**Train, Trainer.**

*Train*, dans le propre, signifie équipage, suite, &c. Il a grand train. Dans le figuré il signifie tantôt l'humeur, comme, *Je ne suis pas en train de rire*; tantôt la promptitude à faire une chose, comme, *Nous sommes allés bon train*; tantôt le cours & l'état des choses, comme, *Nos affaires prennent un bon train*; son négoce va toujours le même train. Réfl.

*Trainer* se dit fort bien au figuré dans le sens de languir. Ce pauvre homme ne fait plus que trainer. Un style qui traîne est fort désagréable.

**Traitant, Traiteur.**

*Traitant* est un homme qui traite des fermes & des impôts du Prince. Un gros traitant, un petit traitant.

*Traiteur* est un homme qui donne à manger pour de l'argent. Un excellent traiteur.

**Traiter.**

On dit assez indifféremment *Traiter une matière*,

un sujet, une question, & *Traiter d'une matière, d'un sujet, d'une question*. Mais quand on spécifie la matière dont on traite, on met toujours le génitif. Il a fort bien traité des Plantes, des Métaux, de l'Astronomie.

Lorsque *traiter* signifie négocier une affaire, il régit aussi l'acusatif & le génitif, comme, *Ils traitent une importante affaire, ou d'une importante affaire*. Quand il s'agit de vendre, d'acheter, ou de choses semblables, on n'emploie que le génitif. Il a traité de cette charge, de cette terre. Je traiterai volontiers de toutes mes prétentions.

**Trame, Tréme.**

On dit l'un & l'autre dans le propre. Les Ouvriers se servent plutôt du dernier. On ne dit que *trame* dans le figuré. *Trame* pour signifier la vie, n'est en usage que dans la Poésie.

*Un seul trait suffira pour détacher mon ame,  
Et couper de mes jours la malheureuse trame.*

Habert, Temple de la Mort.

L'Académie ne dit point *tréme*.

**Perdre la tramontane.**

On ne doit employer cette expression que dans le discours familier. Réfl.

L'Académie n'en distingue point l'usage.

**Trancher du Souverain.**

Cette façon de parler peut avoir sa place dans le beau style. On dit de même, *Trancher du grand Seigneur, trancher du Docteur, &c.* c'est-à-dire, faire le  
Sous.

*Souverain, faire le grand Seigneur, faire le Docteur, &c.*

Ce Verbe a plusieurs autres significations figurées. Mr. le Comte de Buffi-Rabutin s'en est servi dans un sens peu ordinaire. *Elle ne tranche pas assez nettement*, dit-il, *les espérances de ceux qui lui parlent*, c'est-à-dire, elle ne décide pas assez nettement des espérances, &c.

### Tranquilliser.

Ce Verbe, après avoir souffert d'abord de grandes rebufades, s'est enfin introduit, & l'on peut fort bien s'en servir, mais sans affectation & à propos, comme, *Tranquilliser un cœur, tranquilliser une conscience*; mais ce seroit parler ridiculement que de dire, par exemple, *Je me tranquillise, je tâche de me tranquilliser, &c. Réfl.*

L'Académie dit qu'il n'a proprement d'usage qu'en parlant des humeurs du corps; mais elle approuve *se tranquilliser*, qui est assurément du bon usage.

### Transfuge.

Ce mot signifie ce qu'on ne peut bien exprimer par *déserteur*, ni par *fugitif*. *Transfuge* est celui qui quitte son parti pour suivre celui des Ennemis. *Vaugelas.*

Quoique *transfuge* soit tout-à-fait établi dans notre Langue, & qu'il signifie autre chose que *déserteur*, on ne laisse pas de se servir ordinairement de *déserteur* dans le sens de *transfuge*, comme, *Nous avons plus de trois mille déserteurs dans notre armée. Les déserteurs s'imaginent toujours trouver beaucoup d'avantages dans le parti ennemi.*

### Transgresser, Transgresseur, Transgression.

On n'emploie guère ces termes que dans les ma-  
tières.

tières de Piété. *Transgresser les commandemens de Dieu, &c.*

### Translation, Transport.

Ces deux mots qui semblent dire la même chose, ont un usage différent. On dit, *Le transport des Marchandises, de l'Artillerie, de l'Argent. La translation de l'Empire, du Concile, des Reliques, d'une Fête.* On dit encore, *La translation d'un Evêque.* Cela se dit aussi d'une personne qui change de lieu. *L'une des révoltées voulut quitter l'Hotel-dieu pour aller à Port-Royal; on remua ciel & terre pour cette translation.* Ce seroit mal dit, *la translation des Marchandises, de l'Artillerie, &c. le transport de l'Empire, du Concile, &c.*

*Translation* ne se dit jamais en matière de Commerce, ou de Morale, mais *transport* s'y dit élégamment, comme, *Je lui ai fait un transport de ma dette. Il étoit dans un grand transport de colère, de joie, &c. Bouhours.*

### Transmigration.

Il n'est usité qu'en certaines occasions, comme, *La transmigration des ames, c'est-à-dire la métempsychose, le passage des ames d'un corps dans un autre. La transmigration des Juifs en Babylone.*

### Transmuer, Transmutation.

Ce sont des termes de Chymie. *Transmuer l'étain en argent. La transmutation des Métaux. La transmutation du plomb en or n'est pas absolument impossible.*

### Travaux.

Ce terme ne se dit guère au pluriel qu'en matière de

de Guerre, ou en parlant d'une entreprise glorieuse & difficile. *Nous comblâmes les travaux des ennemis. Les douze travaux d'Hercule. Si nous souffrons pour Jésus-Christ, il nous donnera le Ciel pour prix de nos travaux.*

## Travers.

On dit depuis quelque tems dans la conversation, *C'est un homme qui a de grands travers. Je ne puis m'accommoder des travers de ce fou-là.* Travers signifie là des sentimens extravagans, des manières opposées à la raison, une conduite toute irrégulière. Comme tous les mots nouveaux sentent l'affectation, il faut attendre que l'usage ait bien établi celui-là, avant que de s'en servir souvent.

L'Académie l'approuve.

## Traverse.

Il me semble que ce mot dans le sens d'obstacle, de malheur, ne se dit qu'au pluriel. *Il a essuyé bien des traverses. Les gens de bien sont sujets à une infinité de traverses.*

## Se travestir.

Ce Verbe se dit quelquefois au figuré. *C'est un scélérat qui se travestit comme il lui plaît, c'est-à-dire, qui prend tel caractère qu'il lui plaît.*

## Trécer (ou plutôt tresser) Tracer.

Le premier est le mot d'usage, *Trécer de la soie, trécer des cheveux.* Tracer signifie autre chose, comme, *Tracer un discours, &c.*

## Trémie, Trémée.

On dit *trémée* en quelques Provinces, mais mal;  
le

le vrai mot est *trémie*. C'est un vaisseau de bois par où tombe le blé au dessous de la meule du moulin.

## Tremper.

Ce Verbe est fort élégant au figuré. *Tremper dans un dessein, dans une sédition, dans une conjuration, dans un crime, &c.* c'est-à-dire, être participant d'un dessein, &c.

## Trépas.

Ce mot se dit proprement de la mort naturelle de l'homme, mais en Poësie il se prend pour quelque mort que ce soit. Ainsi on dit *afronter le trépas, mépriser le trépas, &c.*

## Trépié, Tripié.

Ceux qui parlent bien disent & écrivent *trépié*.

## Tressaillement, Tressaillissement.

Il n'y a que le premier qui soit en usage.

## Tribulation.

Ce mot est beau dans le style relevé & en matière de Religion. *Vous avez déjà tiré d'un lieu d'horreur, d'un lieu de larmes, de tribulation & d'amertume.* Patru, Plaid. V. *L'Eglise est presque toujours dans la tribulation.*

## Triomphal.

On dit *une robe triomphale, un arc triomphal, &c.*  
On

On dit aussi un arc de triomphe, & cette expression me paroît la meilleure. *Triumphal* se dit plus ordinairement en parlant des anciens Romains.

### Triomphateur.

Quelques Auteurs se sont servis de ce mot, & entre autres Mr. Le Maître dans son XXXVIII. Plaidoyer. *Un Auteur disoit autrefois que la terre se jouïssoit d'être cultivée par des Conquérans & des Triomphateurs.*

*Triomphateur* n'est pas la même chose que *trionphant*. Le dernier marque un homme qui triomphe actuellement, & l'autre un homme qui a triomphé plusieurs fois; & même *trionphant* ne s'emploie guères comme substantif, on aime souvent mieux dire celui qui triomphe, que le *trionphant*. Réfl.

L'Académie approuve *trionphateur*.

### Triompher.

Ce Verbe se dit élégamment pour signifier exceller en quelque chose. *Quand il est sur cette matière il triomphe. Il triomphe sur la générosité & sur la délicatesse des sentimens.*

*Triompher* se prend aussi pour faire vanité. *Il triomphe de ses déréglemens, de sa perfidie.*

### Trivial.

Ce mot ne se dit guère que de ce qui regarde les paroles & les pensées. *C'est une expression triviale. Il ne dit que des choses triviales, c'est-à-dire, vulgaires, basses.*

### Tromper.

Ce Verbe se dit quelquefois pour apaiser, charmer, comme,

Quel-

*Quelquesfois pour tromper ma peine,  
Je m'en vais rêver dans la plaine.*

Voiture, Poës.

L'Académie ne dit point *tromper* dans ce sens-là.

### Trompette.

On se sert agréablement de ce mot pour signifier une personne qui publie hautement quelque chose. *Alexandre estima Achille heureux d'avoir eu Homère pour trompette de ses louanges. Les Poètes sont les trompettes des grandes actions des Héros.*

### Tronçon, Tronçonner.

C'est ainsi que l'on dit, & non pas *trançon, trançonner*. *Un tronçon de pique, un tronçon de brochet; tronçonner une alose.*

### Trongnon de chou, Trou de chou, Tronc de chou.

On dit un *trongnon de chou*, ou un *trou de chou*: le premier est le plus usité. *Tronc de chou* n'est pas en usage. *Trou*, dans ce sens, vient de *turfus*, ou *turfus*, & non pas de *truncus*. Ménage.

L'Académie ne dit que le premier. *Trou de chou* est dans la nouv. édit. du Dict. de l'Acad. Elle dit qu'il est bas, & elle écrit *trognon*.

### Troubles.

Ce terme, au pluriel, signifie *guerres civiles*. *Durant les troubles de la Ligue*, ou simplement, *Durant les troubles*.

Trou.

## Troupes.

Ce mot en notre Langue étant seul & sans régime, ne signifie que des gens de guerre, & c'est mal parler que de dire, *Toutes les troupes étoient dans l'étonnement, toutes les troupes s'étonnoient*, comme le disent les Traducteurs du Nouveau Testament, pour exprimer, *stupebant omnes turbæ*, & comme le dit un autre Ecrivain en parlant de notre Seigneur, *il rassasia miraculeusement les troupes dans le désert. S'il desire qu'on le suive, ce n'est pas pour avoir le plaisir d'être bien escorté, mais pour enseigner les troupes.* J'ai dit, quand ce mot est seul & sans régime; car on dirait bien, *des troupes de solitaires, plusieurs troupes de gens*; & alors *troupes* ne signifie point *soldats*. Bouhours, Rem. Nouv.

## Trouvaille.

Ce mot est fort usité en termes de Marine. *Ceux qui savent de la marchandise perdue par un naufrage, ont la moitié pour le droit de trouvaille.* On dit aussi dans le discours familier, en parlant d'une chose trouvée heureusement, *C'est une trouvaille, c'est une bonne trouvaille.*

## Trouver, Treuver.

Du tems de Mr. de Vaugelas on pouvoit se servir de *treuver* en vers, lorsque la rime y obligeoit; mais aujourd'hui il n'y a plus de bon Poëte qui voulût employer ce terme. Corneille.

## Truse, Trufe.

Ces deux mots sont en usage, mais le premier est le meilleur. Richelet.

L'Aca-

L'Académie préfère *truse*.

Elle ne dit que *trufe* dans la nouv. édit. de son Dictionnaire, & c'est sans doute le seul bon mot.

## Tuer un flambeau.

Malherbe s'est servi de cette expression, au lieu d'*éteindre un flambeau. Eteindre un flambeau, une chandelle*, &c. est pourtant beaucoup meilleur. Ménage.

L'Académie ne condamne pas *tuer un flambeau, une chandelle*, &c.

Elle dit, dans la nouv. édit. de son Dictionnaire, qu'il est bas & populaire.

## Tuerie.

Ce mot est bon dans le style simple. *La tuerie fut grande. Cette tuerie anima les Héretiques contre Henri*, dit Mr. Fléchier. Rest.

L'Académie ne distingue point l'usage de *tuerie*.

Elle l'explique par *carnage, massacre*. Ce mot signifie aussi l'endroit où les bouchers tuent les animaux.

## Tumultuaire, Tumultueux.

Il semble qu'il y ait quelque différence entre ces deux mots. Le premier signifie proprement ce qui se fait à la hâte, avec trouble, sans ordre. *Tumultueux* signifie ce qui se fait avec sédition. *Une assemblée tumultuaire, une assemblée tumultueuse. Les mutins sortirent tumultuairement du camp. Les rebelles s'assemblerent tumultueusement.*

## Tuorbe, Tëorbe.

Le premier est le plus en usage. Ménage.

L'Académie dit *tëorbe*, & ajoute, plusieurs prononcent *thuorbe*.

Tur-

*Turbulemment.*

Cet adverbe ne plaît pas à l'Auteur des *Doutes*; cependant Mr. d'Ablancourt s'en est servi, & des gens délicats le trouvent à leur goût.

L'Académie l'approuve.

*Turpitude.*

Ce mot est usité par nos meilleurs Auteurs. *Ils font retomber le théâtre dans la turpitude; d'où quelques Auteurs l'avoient retiré.* Racine, Préf. des Plaid. Révéler la turpitude d'une personne. Maucroix, *Schifme d'Angleterre.*

L'Académie le dit bon.

*Tutayer, Tutorer.*

Le premier est beaucoup plus en usage que l'autre. L'Académie écrit *tutayer*, & dit, on prononce *tutayer*.

*Tympaniser.*

Ce Verbe, qui signifie décrier publiquement quelqu'un, n'est en usage que dans le discours familier. *C'est lui qui dans ses vers nous a tympanisées.* Molière. L'Académie n'en restreint point l'usage.

*Tyranne.*

De bons Auteurs se sont servis de ce mot, pour dire une femme qui règne avec tyrannie; mais il vaut mieux dire *tyran* en parlant d'une femme, aussi bien que d'un homme. On dit de même *vainqueur*, en parlant d'une femme. *Ménage.*

L'Académie

## PARLER FRANÇOIS. 601

L'Académie n'a point mis *Tyranne* dans son Dictionnaire.

*Tyrannicide.*

Mr. d'Ablancourt a employé ce mot dans son *Lucien. Les Tyrannicides de Critias.* L'Académie ne le dit point.

## V.

*Vacances, Vacations.*

*Vacances* se dit pour le Colège, & *Vacations* pour le Palais. *Les Ecoliers perdent le tems durant les vacances. Les Avocats étudient durant les vacations.* Mr. Pélisson dans son *Histoire de l'Académie* a dit *vacations* au lieu de *vacances*. *Vacances & Vacations* ne se disent qu'au pluriel dans la signification dont nous parlons. *Boubours, Ménage.* L'Académie dit aussi *vacances* pour le Palais.

*Vaciller, Vacillant.*

Ces mots ne se disent guère dans le propre, mais ils sont assez usités dans le figuré. *C'est un esprit vacillant. La doctrine des Hérétiques est vacillante. Notre ane n'est plus en péril, nos résolutions ne vacillent plus.* Réfl.

Selon l'Académie, ils se disent fort bien dans le propre. *La main lui a vacillé, la langue lui vacille.*

*Vagabond, Vacabond.*

Il n'y a que le premier qui soit bon. *Vaugelas, Corneille.*